



l'écho

Le journal des étudiants du Collège de Bathurst.

ACTIONS

DOIT PASSER À L'ACTION

(DE NOTRE ENVOYE)

son milieu. Ceci explique pourquoi les associations d'étudiants réclament la cogestion c'est à dire qu'elles veulent avoir leur mot à dire dans l'administration des collèges.

DISCUSSION-PANEL

Une discussion-panel figurait sur l'agenda du lendemain. Les panélistes étaient: Lawson Hunter, faculté de droit de U.N.B. Pierre Tremblay, président d'ACTIONS, Collège de Bathurst. Du côté des représentants des autorités M.G. Forbes Eliot -UNB St-Jean et M. Maurice LeBlanc, Collège de Bathurst.

Dans son exposé, M. Hunter a déclaré que l'université, dans ses structures actuelles, n'était qu'une grosse "corporation". Il a affirmé que les autorités ne s'occupent pas des étudiants; ce ne sont plus des éducateurs, a-t-il dit.

Pour ma part, M. Maurice LeBlanc a admis qu'il existait un manque de dialogue entre l'administration et les autorités. Ceci était redevable au fait que pendant trop longtemps l'étudiant n'avait rien à dire dans la gestion de l'université. Il a déclaré que les étudiants avaient un droit de regard en ce qui concerne la programmation du curriculum, mais à son avis ce sont les professeurs (qui sont sensés avoir plus de compétence) qui devraient avoir le dernier mot dans ce domaine.

Le représentant des autorités de UNB St-Jean, M. Forbes Eliot, nous a présenté "son" historique de l'évolution de notre système d'éducation.

Puis vint le tour de Pierre Tremblay. Le président d'ACTIONS a déploré le fait que pendant trop longtemps l'étudiant a été obligé de se conformer dans certains cadres trop rigides; on l'a obligé à se mouler à un système. Le professeur remplit le rôle d'une machine à dicter, tandis que l'étudiant n'est qu'un appareil récepteur. De plus, il a critiqué le système de discipline qui prévaut

actuellement dans nos institutions. Le meilleur système disciplinaire c'est celui qui permet à l'étudiant de se discipliner lui-même a-t-il ajouté.

Sitôt la discussion terminée, nous nous sommes divisés en petits groupes (ateliers de travail) et nous nous sommes penchés sur des sujets de discussions inscrits au feuillet.

Les problèmes touchés furent sensiblement les mêmes qui furent abordés par les panélistes, sauf pour le groupe qui s'est penché sur le sujet portant le titre "l'organisation d'une structure étudiante effective". Ils ont souligné qu'il fallait former des chefs parmi la masse étudiante. Un autre atelier intéressant était celui qui avait pour sujet "L'apresse étudiante-voix-des étudiants ou non". Dans le rapport qu'ils ont soumis, ils ont déclaré qu'un journal étudiant véritablement représentatif devrait être politiquement et financièrement indépendant de l'AGE et des autorités.

Le lendemain, c'est le conférencier invité qui passa en revue les divers aspects du séminaire. Dans ses remarques, il a déclaré qu'ACTIONS groupait des institutions qui possédaient à l'intérieur de leurs cadres des choses valables, et il a invité les autres institutions à aller y puiser. Parmi les choses valables qui l'avaient frappés, il a mentionné la charte du journal l'ECHO du Collège de Bathurst.

Par ailleurs, il a déclaré qu'on ne devait pas seulement demeurer aux bonnes idées. Lorsqu'on atteint un certain consensus (tout le monde est d'accord) il ne faut pas en rester là; il faut passer à l'action.

Il a remarqué que beaucoup de choses nous unissent, d'autres problèmes sont moins communs, néanmoins il faut que chaque institution membre puisse s'appuyer sur ACTIONS afin de progresser dans la voie de son évolution.

Convention à Charlottetown



"M. Michel Thériault, vice-président aux affaires extérieures du Collège de Bathurst, a été élu président d'A.P.S.L. (Etudiants libéraux des provinces de l'Atlantique) lors de la dernière convention qui eut lieu à Charlottetown".

La convention annuelle des étudiants libéraux se tenait à Charlottetown la fin de semaine de 20-21 janvier. La convention s'est déroulée dans une atmosphère assez agréable. Les gens qui y participaient n'étaient pas des "fanatiques" et une certaine unanimité d'opinion régnait sur l'ensemble.

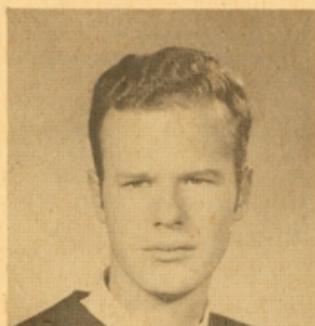
Cette association connue sous le sigle d'A.P.S.L. (étudiants libéraux des provinces de l'Atlantique) groupe bon nombre d'universités de l'Atlantique (N.-B., N.-E., I. P.-E. Terre-Neuve), ainsi que des écoles de droit. Cette association est peut-être méconnue par les étudiants francophones, mais ceci ne semble pas atteindre son prestige. Fondée depuis quatre ans, A.P.S.L. pourrait facilement devenir un "groupe de pression" auprès des gouvernements fédéral et provincial. Les étudiants libéraux enverront des délégués pour participer à la convention nationale du parti libéral à Ottawa.

En gros, A.P.S.L. est favorable au progrès des minorités françaises de l'Atlantique.

La proposition de Michel Thériault pour l'acceptation des principes généraux des premières recommandations du rapport Laurendeau-Dunton a été très bien appuyée. Encore sous l'initiative de M. Thériault, les quelques dix délégués francophones qui participaient à la convention se sont prévalus de leur droit, de s'exprimer en français. En gens raisonnables, nos compatriotes anglais ont accédé à cette idée et à un moment donné, un bon nombre d'anglophones baragouinaient à qui mieux mieux dans la langue des "subtilités".

Pour l'intérêt des étudiants du Collège de Bathurst, il convient de souligner à l'encre rouge que Michel Thériault (notre vice-président aux affaires extérieures) a été élu président des étudiants libéraux des provinces de l'Atlantique. Il faut noter qu'il n'y a pas encore un an qu'un groupe d'étudiants du Collège de Bathurst fait partie d'A.P.S.L. et que nous avons déjà un représentant au poste-clé de l'organisation

Delphis Rousselle.



J. BERNARD D'AMOUR

C'est sur cette note que s'est terminée la conférence d'ACTIONS qui réunissait les étudiants et les représentants des autorités des établissements post-secondaires du N.-B. la fin de semaine du 12-14 janvier 1968.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à l'ouverture du séminaire, le conférencier invité, le dynamique professeur Caloren (de l'université d'Ottawa) nous a présenté ses impressions, ou plutôt nous a brossé le tableau des problèmes entre les étudiants et les autorités. En outre, il a déclaré que les universités fonctionnent comme de grosses entreprises commerciales. Il a conclu qu'il était normal que les étudiants réagissent face à cette situation.

Le cœur du conflit réside autour de la conception que l'on se fait de l'éducation, a-t-il dit. Le rôle de l'université (ou du collège) c'est de former et d'éduquer la jeunesse:

- 1) en leur permettant de se connaître et d'apprendre comment vivre.
- 2) en leur dispensant des cours adéquats afin qu'ils acquièrent les compétences nécessaires.
- 3) en les cultivant et en les socialisant.

Mais ce triple objectif est rarement atteint; l'étudiant ne se sent pas chez lui. Il ne parvient pas à s'intégrer à

LE SALAIRE DE L'ETUDIANT

LA SITUATION

Nous parlons de survivance, de l'utilisation de la langue française comme langue officielle de la rémunération de l'étudiant comme travailleur à plein temps. Avant de vouloir révolutionner le monde, regardons notre situation de plus près.

Ici, au Collège de Bathurst, a combien évaluera-t-on la journée de l'étudiant au point de vue travail intellectuel? A la dernière assemblée de l'A.G.E., fut adopté la charte de l'étudiant collégial par une très grande majorité. Allez donc voir ce que cela sous-entend au point de vue travail intellectuel de la part de l'étudiant. Selon le vice-président de l'extérieur, ce

n'est que confirmer ce qui existe déjà. Ca, ce n'est pas si sûr. Combien d'étudiants de notre campus ont pris conscience de leurs "devoirs" présents et futurs envers la société? Et ces mêmes personnes réclament un salaire!

LE PROBLEME

On tente présentement de donner maintes explications des faillites du premier semestre (voir les statistiques du babillard). Par toutes sortes d'hypothèses (T.V., trop de para-scolaire et autre) on s'est éloigné du vrai problème: le manque d'intérêt à la vie collégiale ou si vous préférez, le manque d'appétit intellectuel. Parmi les "ratés" du premier semestre,

une minime partie de ces étudiants ont participé activement aux para-scolaires. Les gens motivés, ceux qui manifestent de l'intérêt à la vie collégiale se sont fait un devoir de prendre les moyens de réussir.

Il faut s'en rendre compte! Trente pour cent (30%) des étudiants demeurent ici comme dans un hôtel; un autre trente pour cent (30%) participent aux activités du campus; il ne reste que quarante pour cent (40%) de la masse, que nous pouvons classer dans les indécis et les tièdes.

CE QU'IL FAUDRAIT?

De la part des étudiants, une plus grande participation

à l'atmosphère collégiale (comme groupe d'étudiants), Ceci suppose évidemment l'intérêt à l'étude, aux activités dites éducationnelles (théâtre, boîte à chanson, etc) et une prise de conscience de tous et de chacun que dans quelques brèves années, il nous faudra faire rayonner nos connaissances.

De la part des éducateurs, il faudrait enfin qu'ils puissent se montrer convaincus de l'importance de la chose intellectuelle. Ne sont-ils pas les professionnels en cette matière?... Pour exiger de l'étudiant et l'intéresser, il faut être davantage exigeant envers soi-même et intéressar

Une commission d'enquête! Pourquoi pas?

Il suffirait de lui donner comme mandat l'étude de la situation. Chaque organisme du Collège présenterait un mémoire exposant ses observations et ses suggestions. La commission, composée d'étudiants et de professeurs aurait alors le loisir de brosser un tableau de la situation et de proposer des recommandations pour remédier aux problèmes.

Utopique? Pas du tout. Il suffirait un peu de franchise pour pouvoir enfin faire partie du clan des réalistes.

Eloi DeGrâce, 3B
Représentant à l'Ass.Lég.

UN DOUX REMEDE

EDITO

EXCELSIOR!



(PHOTO AURELE)

La machine est reparti! L'expérience du journal pendant la première partie de l'année a été favorable et continue de l'être. Un fait est certain, c'est que nous évoluons en tant que journal et cette évolution qui nous permet des libertés accrues, nous attire parfois des critiques dont certaines n'ont pas pour but immédiat le progrès du journal.

Sur la scène étudiante, l'intérêt a été vif (ACTIONS, Club Libéral, Ciné-Club...)

Quelques concessions intéressantes nous ont prouvé une certaine bienveillance de la part des autorités. Par conséquent, l'étudiant n'est pas un renfermé, un refoulé qui enfourne les contraintes une à une. On nous a débarrassés des contraintes pour ne conserver que les règles; des jalons sur lesquels l'élève peut se répercuter pour ne pas échapper à son cadre.

Comme de raison, un journal libre (qui informe sans cachotterie), des étudiants avant-gardistes (i.e. évolutifs et libres de complexes) soulèvent toujours de vieux scrupules. C'est la réaction du paysan qui s'obstine devant la mécanique; c'est le conflit des cheveux blancs et des cheveux noirs. La mentalité "supersonique" de l'étudiant 1968 étonne et même scandalise le finissant des années '30. Lorsqu'on a étudié dans une institution à "l'époque héroïque", il est difficile d'accepter les transformations qui se sont faites sans notre concours dans cette même institution.

De 1930 à nos jours, des changements radicaux se sont faits au sein de la mentalité étudiante. L'étudiant est plus agressif, n'est plus un mouton et l'autorité n'est plus ou ne doit plus être un état-major. De plus, personne ne peut nous reprocher ces changements. Nous sommes à l'époque (héroïque elle aussi) où les grandes puissances jouent à la balle avec des fusées et où l'on greffe des coeurs humains. Nous trouvons normal qu'un monde nouveau exige un esprit qui le soit également. Nous ne voyons aucune raison à l'application des règles d'une autre époque.

En gros, l'ensemble des étudiants du Collège de Bathurst exprime une certaine vitalité. Ce n'est qu'une façade. Le groupe des actifs et des intellectuels donne cette impression. En réalité, il nous reste encore à rejoindre toute une masse d'apathiques qui ne participent pas assez à la vie collégiale. Ces gens ne sont que les témoins du succès des autres qui veulent réussir. A certains nous pourrions dire que le travail intellectuel peut procurer lui aussi un certain "enivrement"; à d'autres, que la lecture peut être une bonne détente, qu'elle peut avoir plus de signification qu'un as de pique etc... Nous invitons ces personnes à regarder leurs portefeuilles et à prendre conscience que les études supérieures sont une marchandise qui coûte cher et qu'il faut en tirer le maximum pour ses sous.

En nous critiquant nous-mêmes et en tenant compte de ces critiques, nous pourrions ainsi nous mettre à l'abri des critiques de l'extérieur.

Delphis Rousselle, Rédacteur-en-chef.

l'écho

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

- Directeur: Robert Awad, (3e col.)
- Rédacteur-en-chef: Delphis Rousselle (3e col.)
- Rédacteur-adjoint: Léonard Légère, (3e col.)
- Sections Affaires Etudiantes: Bernard D'Amour (4e col.)
- Politique-Economie: Odilon Turcotte (3e col.)
- Arts & Lettres: Daniel Pagé (3e col.)
- Serge Patenaude (2e col.)
- Sports: Aldéric Basque (4e col.)
- Mise-en-page: Georgine Haché (4e col.)
- Jacques Audet (4e col.)
- Secrétaire: Louise Pinet (2e col.)
- Gérant: Rodrigue Haché (2e col.)
- Photographe: Aurèle Doucet (3e col.)
- Conseiller: Lucien Audet, c.j.m.

l'écho est membre de la Presse Etudiante Acadienne.
Imprimerie Régionale Enr, 15 rue Notre-Dame Trois-Pistoles.

AUTRES TEMPS,
AUTRES MOEURS!

Nous devons nous incliner profondément et respectueusement devant la réponse tranchante que nous avons reçue de Mgr Leclerc.

Par un pieux souci d'éducation pseudo-moralisatrice, l'auteur nous a rappelé à l'Ordre" que le Tout-Puissant a mis dans la nature. Avec un zèle de croisé, il nous a tous convaincu qu'on ne doit jamais critiquer l'autorité (parce qu'elle vient de Lui) et de plus on ne doit pas meubler notre journal d'articles concernant le salon parce que ça pique les autorités (et que ça fait de la peine, à Lui). Il faut louer le bien, critiquer le mal (avec la bénédiction des autorités et de Lui, parce que c'est la même Personne) et nous irons tous au ciel. C'est la Grâce que je vous souhaite....

N'allez pas croire que l'auteur a un esprit rétrograde. Il croit à l'évolution -la saine- qui a lieu si c'est écrit dans le ciel (mais comme c'est passablement nuageux, c'est une évolution au compte-goutte!).

Pour boucler ce brillant panorama d'épuration des idées, nous nous sommes attendris sur le sort de nos prédécesseurs; le bon vieux temps- et tout comme l'auteur nous sommes unanimes à conclure qu'il faut retourner à l'ancien règlement. Après tout, ceux qui nous ont précédés "ne sont pas sortis plus bêtes... ils n'en sont pas morts non plus". L'auteur nous a mis l'eau à la bouche:

horaires réglés à la minute, longues files avant et après tout exercice, reconnaître que les étudiants ont toujours tort, et les autorités toujours raison, etc...

Après tout, nous vivons dans le pays par excellence pour cultiver l'"à-plat-ventrisme". Nous possédons le monopole du conformisme; jamais un mot plus haut que l'autre, et ce profond respect, cette résignation devant tout ce qui gribouille, scribouille et grenouille. Tant et si bien que l'illustre, notre Messie, Tit-Louis, nous a présentés comme modèle à tous les canadiens. Pas étonnant qu'on s'entende si bien avec "nos" anglais.

Nous les étudiants, on ne doit jamais réclamer quoi que ce soit; c'est du chantage! Et plus tard lorsque nous serons dans la société et que nous réclamerons nos droits, ce sera encore du chantage?

Puisque nous faisons partie d'un peuple qui aime souffrir (presque des masochistes!) il faut s'habituer à souffrir jeune. Ainsi se perpétuera in secula seculorum cette phrase qui nous caractérise si bien: "Toujours trop peu et toujours trop tard".

Il faut souffrir peut être beau... et d'ici quelques siècles surgira un historien célèbre qui potassera de savantes gloses pour expliquer notre "beau" martyre."

Jean-Bernard D'Amour.

Note: L'Echo, déc. 1967, No 5, p. 2; "Opinion des lecteurs".

15 FILLES
EN RETRAITE

Qu'est-ce que quinze filles vont faire en retraite? Accrocher une figure de mi-carême, et vivre en ermite les unes à côté des autres? Si c'était le cas, il vaudrait mieux s'enfermer dans sa chambre et ne pas imposer sa présence. C'est munie de cet esprit de fraternité et d'une grande soif de se connaître qu'une joyeuse bande a fait résonner les murs de la "Maison d'Accueil" du 12 au 14 janvier.

Amour, foi, liberté dans nos vies sur le campus; responsabilité envers nos compagnons; responsabilité vis-à-vis un monde à construire, à humaniser; voilà ce vers quoi nous nous sommes penchées, cherchant une solution à nos problèmes, un moyen de concrétiser nos espoirs. Confiante dans l'amitié qui nous unissait toutes, chacune a pu apporter sa collaboration personnelle, un témoignage vécu, profitable à toutes.

Le Père Jean-Guy Lanthier, "capucin sans barbe", et notre dynamique Père Beaulieu ont guidé nos recherches, nous apportant leur expérience de chrétien adulte. Heureux de s'être ainsi "apprivoisés" nous avons partagé nos jeux, nos chants, nos rires, et la chaîne d'amitié au "Pater Noster" n'en était que plus vraie.

15 filles en "retraite" se sont interrogées sur le Seigneur, présent chez l'étudiant qui s'ennuie, qui travaille, qui lutte et qui peine, qui cherche à vivre, qui veut sa part de bonheur, maintenant.

Docile Duguay,
3e collégiale.

POURQUOI L'INCORPORATION?

L'A.G.E.C.B. s'incorpore et déjà plusieurs se posent les questions suivantes: Qu'est-ce que l'incorporation et surtout quels sont ses avantages. Avant de répondre, à ces deux questions il est bon d'établir les prémices à partir desquelles on édifie les structures de l'incorporation.

A) L'étudiant est un jeune travailleur intellectuel. C'est sur cette notion, aujourd'hui reconnue par la charte d'ACTIONS (association des étudiants du N.-B.) que se fonde le syndicalisme étudiant.

B) Autrefois, le seul devoir, l'unique droit qu'on reconnaissait à l'étudiant était celui d'étudier (au risque de se prendre au sérieux, il faut convenir que l'étude devrait être la préoccupation majeure de l'étudiant, même celui de 1968), mais l'étudiant devait

acquérir une science quelconque qu'il devrait mettre au profit d'un système dont il faisait partie, et qui était considéré comme le seul valable. Donc pas question d'accorder d'autres droits à l'étudiant puisqu'il était mineur, et ne possédant pas encore de diplôme, on le tenait pour irresponsable.

C) Aujourd'hui, l'état considère l'étudiant comme un citoyen. Nous remplissons une fonction sociale définie qui est à la fois nécessaire et rentable. Par nos études, nous acquérons une formation intellectuelle que nous mettrons au service de la société et qui la fera progresser. Donc nous avons droit de réclamer d'être considérés comme des citoyens actifs, et ce dès maintenant. Nous avons droit à un statut social (au Québec, on a accordé le droit de vote à 13 ans. ceci permettant au jeune étudiant québécois de

jouer un rôle dans les destinées de son état.)

D) D'autre part, l'étudiant fait partie d'une collectivité, d'un groupe social. Nous formons une véritable communauté avec ses intérêts, ses préoccupations communes. C'est dans cet optique que nous prenons en main l'organisation de services qui existent normalement dans toute collectivité: vie politique (L'AGE), les sports, journaux, etc...

Donc le but de l'incorporation c'est de nous donner des cadres pour travailler. Ainsi, nous serons plus en mesure de revendiquer nos droits, contester ce avec quoi nous sommes pas d'accord dans la société, c'est à dire la rendre plus conforme à nos aspirations.

J.-B. D.

<p>DEMPSEY DRUGS LTD. (Ralph L. Dempsey, Ph.C.) 194, St.-George St. Bathurst, N.-B.</p>	<p>KENT SALES Furniture 211, rue St-Georges Bathurst, N.-B. TEL: 546-2715</p>	<p>DR PHILIPPE CYR CHIRURGIEN-DENTISTE 195, RUE MAIN, appt 3, Tél. 6-3100 Bathurst, N.-B.</p>
<p>SALON DE BARBIER LEVESQUE Spécialités: -Coupe au rasoir-Teinture -Traite de déficience capillaire Tél. 546-3795</p>	<p>COMEAU MEN'S WEAR LTD. Habits & Mercerie pour Hommes Vendeur "tip top tailors" 143, Main, Bathurst-Tél: 546-5204</p>	<p>FRANK HAY LIMITÉE VÊTEMENTS POUR HOMMES 263, rue KING, Bathurst, N.-B. Tél: 546-4515</p>

CARNAVAL

COLLEGE DE BATHURST,

9 - 10-11 FEV.

Lorsqu'on mentionne le mot Carnaval d'Hiver, on lui associe automatiquement l'image familière et souriante du traditionnel Bonhomme - Carnaval. Pour des non-initiés, ce dernier n'évoque rien, sinon un bonhomme de neige. Il n'a apparemment rien qui évoquerait particulièrement le passé canadien-français sauf qu'il pourrait représenter nos hivers rigoureux.

Cette année, le comité du carnaval (Collège de Bathurst) a décidé qu'il en serait autrement. En effet, on a eu l'idée d'axer ces festivités sur un tout autre "type", ce qui supprimerait le mythe du Bonhomme - Carnaval. Ce nouveau personnage central serait EPHREM-BUCHERON. Par conséquent, le 9, 10 et 11 février seraient un hommage à nos "scieurs de longs". Ceux-ci rendent mieux compte d'un passé historique de défricheurs, d'homme de main (après la conquête de 1760), de coupeurs de bois, de trappeurs... Le bûcheron comme homme de la nature et des bois peut très bien représenter ces différents métiers.

Voici le programme détaillé du Carnaval d'Hiver du Collège de Bathurst:

VENDREDI, 9 février

8.00 p.m. Soirées de Variétés
9.00 p.m. Danses carrées

SAMEDI, 10 février

(Excursions en chevaux toute la journée)
2.00 p.m. Broomball (écoles des infirmières vs. Maria-Assumpta)
4.00 p.m. Concours: Sciage de Bûches
4.30 p.m. Concours: Crêpes (celui qui en mangera le plus!!!)
5.00 p.m. Parade des Duchesses (à la "Bibite")
6.00 p.m. Souper-Habitant (Mets du Bon-Vieux-Temps)
9.00 p.m. Bal de la Reine

DIMANCHE, 11 février

(Excursions en chevaux toute la journée)
1.00 p.m. Jugements des monuments
2.00 p.m. Courses en SKI-DOO
4.00 p.m. Courses en raquettes
5.30 p.m. Banquet
8.15 p.m. Distributions des trophées (Gymnase)
8.30 p.m. Spectacle de "LA MINORITE" (Auditorium)
10.30 p.m. Danse de mocassins sur la glace
12.00 p.m. Feu d'artifice

EPHREM-BUCHERON vous invite tous à vous joindre à nous durant ces jours de festivités.



Récital de Pierre Viala

Douleur, joie, tristesse, sérénité, voilà le "cocktail" de sentiments que P. Viala nous a offert lors de son spectacle du 17 janvier.

Pierre Viala, c'est un comédien français qui est venu nous apporter la "bonne nouvelle": celle de la poésie. Sympathique, son récital est un dialogue où il engage tout son être. Il sait sentir et nous transmettre le message des poètes tels que Villon, Ronsard, Claudel, Eluard, Apollinaire. Il réussit aussi à nous faire rire avec Prévert, Desnos et Ionesco.

Ce qui est remarquable chez Viala, c'est sa sincérité; il interprète seulement les poèmes qui ont une résonance chez lui. Ceci explique que son programme peut parfois varier. Viala n'est jamais victime d'un thème. A notre demande il a interprété du Villon, du Ronsard et des fables de La Fontaine, alors que l'on avait annoncé "Humour et fantaisie de Victor Hugo à Ionesco".

Nous offrons toutes nos sympathies à ceux qui n'ont pu assister à ce récital et entendre la "bonne nouvelle" de la poésie.

La Souris Verte.

Les Alexandrins

Dimanche le 4 février, les Alexandrins seront les invités du Collège de Bathurst. Les Alexandrins sont maintenant reconnus comme des vedettes nationales qui ont un genre bien à eux. Le spectacle qu'ils nous présenteront en sera sûrement un où l'on chantera l'amour et la joie. L'invitation est lancée à tous ceux qui savent apprécier la bonne musique.



Luc et Lise Cousineau, ou les Alexandrins

Existe-t-il des cycles mystérieux de la vie?...

Au cours des dernières années les hypothèses deviennent de plus en plus convaincantes. Nous pouvons constater que la température des humains et leur tension artérielle s'élèvent et s'abaissent à intervalles réguliers. Leurs états d'âme et leur énergie présentent aussi des variations régulières. Existerait-il certains cycles auxquels l'être humain serait soumis.

DES MOLLUSQUES A L'HOMME:

Les observations recueillies sur les organismes inférieurs ont conduit nos savants à se pencher sur l'homme et ont démontré que les rythmes biologiques de l'homme comme ceux des êtres moins évolués dépendaient d'actions extérieures telles que les variations de pression barométrique, du champ de gravitation et de l'électricité atmosphérique et que ces phénomènes terrestres sont soumis à leur tour à l'influence d'actions plus lointaines. C'est après avoir démontré que le champ électro-magnétique avait une influence sur les mollusques, qu'on essayait de découvrir s'il en était de même chez l'homme.

L'ETUDE DU CERVEAU HUMAIN:

C'est le Dr Harolds Burr, professeur honoraire d'anatomie à la faculté de médecine de l'université de Yale, qui lança l'idée que la configuration même d'un cerveau "son équilibre et son fonctionnement", se ramènent en fait à l'existence d'un champ magnétique complexe! Selon lui, le système nerveux central de l'homme, est un merveilleux poste récepteur d'énergies électro-magnétiques. Il serait donc possible que les champs magnétiques terrestres puissent influencer sur le comportement humain et provoqueraient dans notre cerveau des variations cycliques de nos sentiments, de notre émotivité, peut-être même stimulerait-ils notre mémoire ou notre imagination.

L'EXPLICATION A L'AIDE DES STATISTIQUES:

Les expériences récentes provoquent chez les modernes un renouveau d'intérêt pour les travaux du Dr Wilhelm Fliess, médecin allemand chargé de cours à l'université de Berlin, Fliess ayant dressé des tableaux statistiques sur l'état physique des enfants, découvrit qu'à intervalles réguliers, ils devenaient plus sensibles aux maladies. Fliess fit expériences sur expériences, graphiques après graphiques et en déduisit qu'il existait dans la vie de l'homme, deux cycles fondamentaux: un cycle physique de vingt-trois jours, portant sur la vitalité, la force et la résistance physique; un autre cycle sensible de vingt-huit jours pour l'humeur l'émotivité et les sentiments.

EXPERIENCE SUR UN GROUPE DE JEUNES:

En 1928, le Dr Alfred Telscher, professeur de technologie à l'Université d'Innsbruck, publiait les résultats d'expériences au cours desquelles il avait étudié le comportement de 5,000 élèves de l'enseignement secondaire et supérieur afin de tenter de découvrir un rythme de la netteté et de la vivacité de la pensée. Ces données firent apparaître un troisième cycle intellectuel de trente-trois jours pour la mémoire, la capacité et la puissance de raisonnement.

EXPLICATION DES BONS ET DES MAUVAIS JOURS

Les cycles ne pourraient-ils pas expliquer l'existence des jours roses et des jours gris? On n'est généralement pas conscient de ce rythme intérieur. Nous reconnaissons qu'à certains moments nous nous sentons bien et tout nous réussit sans effort tandis qu'il est des jours "néfastes" ou tout va de travers. On prétend que les bons jours correspondent à la normale et pour expliquer les mauvais, on se sert de quelques excuses classiques tels que la température, un rhume ou une scène de ménage.

LES CYCLES P.S.I. NE SONT PAS NOCIFS:

Des expériences effectuées plus récemment en Suisse et en Allemagne font également mention de trois cycles du comportement humain désormais appelés cycles P.S.I. (physique, sensitif, intellectuel). Selon ces observations, la fréquence des cycles physiques serait de vingt-trois jours, de vingt-huit jours pour les cycles sensitifs et de trente-trois jours pour les cycles intellectuels. Tout ceci serait réparti sur une période s'étendant de la naissance à la mort. Du fait qu'ils représentent seulement une fluctuation d'énergie dans le système nerveux, ces cycles ne suppriment pas les facultés intellectuelles; ils ne font que les augmenter ou les amoindrir. Avec l'aide de la volonté, de l'habitude et de l'entraînement il est possible de les surmonter aisément. Pourtant, ils n'en existent pas moins et lorsque les hauts et les bas des trois cycles coïncident, leurs effets s'en trouvent renforcés.

Toutefois, ces recherches qui piquent notre curiosité servent à nous rappeler que l'homme (comme tous les êtres vivants) fait partie intégrante de l'univers aux rythmes propres, auxquels il est soumis, et que notre existence subit l'influence de ses flux et reflux incessants.

Condensé du livre: "Au fil des Pages de la Découverte" Les cycles mystérieux de la vie.

Gérard-Majella Doucet
3e coll.

SPORTS

"TEAM BACK"

- "Comment se fait-il que ça ne va pas ce midi?"
 - "Je fais pourtant tout ce que je peux!"
 - "Cours plus rapidement, toi...va!!!"
 - "TEAM BACK!"

Ce sont des phrases semblables qui me reviennent à la mémoire longtemps après la défaite des "Aristuds" (c'est le nom donné par les finissants à leur équipe de football). Nostalgie à retardement?...Peut-être...Il y a quand même plus que cela.

Puisque l'automne dernier, en pleine période de football, je donnais à plusieurs de ces "Aristuds" un cours s'intitulant L'Eglise dans le monde de ce temps, je me suis plu à faire des rapprochements entre leur équipe de football et cette autre équipe plus vaste qu'est l'Eglise.

Dans l'une comme dans l'autre équipe, on entend parfois ces plaintes: "Ca ne va pas! On manque d'entente, de

dialogue, de compréhension, d'unité!" Ma première réaction est souvent de me demander: "Mais que font donc les autres?" au lieu de me persuader que, moi, je suis pour quelque chose dans ce manque d'unité.

Pour arriver à l'unité dans une équipe, il n'est pas suffisant de savoir et de dire que j'y fais tout ce qu'on me demande et que je le fais du mieux que je peux. Il est nécessaire, pour rendre l'équipe forte, que je demande si je permets aux autres équipiers de donner, eux aussi, le maximum d'eux-mêmes. C'est magnifique d'être un as, mais un as isolé ne permet pas une vie d'équipe.

On peut dire que l'Eglise avec le Concile a fait, elle aussi, son "team back" où tous les participants ont vraiment collaboré.

Mais puisque l'Eglise entière ne pouvait pas être réunie en même temps dans un même lieu, son "team back" par-

tiel ne construira pas l'unité désirée si moi étudiant, étudiante, religieux, religieuse ou prêtre, je ne me ressource pas pour faire valoir au maximum mes talents naturels et surnaturels et si, de plus, par mon témoignage vécu et parlé, je n'aide pas mes frères à être eux-mêmes et à se faire valoir à leur tour.

Dans le monde, nous avons une partie vitale à jouer, un défi à relever: participer à la construction de l'unité sur la terre des hommes. Nous relèverons ce défi à la seule condition de collaborer tous étroitement à la vie de l'Eglise fondée dans le but de regrouper tous les hommes pour les ramener au Père.

Unis dans la charité autour du Christ, nous nourrissant de Lui, nous (l'Eglise entière) constituerons une équipe solide dans laquelle tous, selon nos dons, nous vivrons un rôle unique et nécessaire.

Roger Valois, ptre eud.

H
O
C
K
E
Y



(PHOTO: AURELE)

"LES SATELLIX DU COLLEGE DE BATHURST"

Depuis longtemps, on était à la recherche d'un nouveau nom qui identifierait nos équipes du collège dans les différentes activités sportives avec l'extérieur. Le terme "All Stars" était peut-être descriptif mais pas suffisamment original. Cette année, on fit des démarches auprès des étudiants afin de connaître leurs suggestions mais la solution nous vint du Père Denis Jacob, un type original et perspicace. En réalité, ces deux qualités étaient nécessaires pour que lui vienne à l'esprit le nom de "Satellix". Un dérivé du mot satellite, ce terme nous rappelle d'une part la conquête de l'espace et d'une autre, la fine pointe de la culture actuelle, à savoir celle d'ASTERIX, le gaulois!

Plusieurs sont peut-être à s'interroger sur la non-participation du collège à la Ligue Industrielle de hockey de Bathurst. Il convient de se rappeler que sur une trentaine de parties jouées l'année dernière (ceci incluant les éliminatoires), notre équipe n'a subi la défaite qu'à deux reprises. Pour écraser la supériorité de l'équipe collégiale, l'exécutif de la Ligue Industrielle posa ses conditions: on exigeait de la part du Collège la formation de deux équipes, ce qui aurait équilibré les forces. Mais le Collège ne se rendit pas à cet ultimatum et se contenta de jouer des parties hors-concours. Ainsi, deux parties furent disputées contre les Aigles de Tracadie et les A-

cadieux de Caraquet, deux équipes faisant partie de la Ligue du Bas-Gloucester. Les victoires des nôtres furent probantes: la solution était donc d'évoluer dans une Ligue plus forte. Après les démarches nécessaires, l'affaire est dans le sac: les Satellix sont acceptés dans la Ligue de Hockey Miramichi.

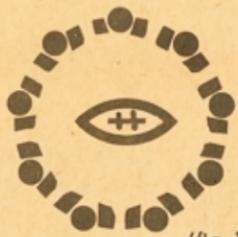
Les anciennes équipes à évoluer dans cette ligue sont celles des Centennials de Chatham, les Panthers de la base d'aviation de Chatham ainsi que les Marchands de Shipagan. Vue l'entrée tardive de nos Satellix, notre équipe ne jouera que huit parties régulières, soit deux contre chacune des équipes. Mathématiquement, il est impossible que nos joueurs remportent le championnat ni même la deuxième place. Mais, d'après l'organisation de la ligue, en supposant que le collège remporte les séries éliminatoires, il nous sera possible d'affronter d'autres équipes de catégorie "intermédiaire B" en vue des finales provinciales.

Le départ des Satellix dans une ligue formée d'équipes qu'on ne connaît pas encore est assez lent. Ceci pourrait être attribué à divers facteurs comme les vacances, la température et le manque d'entraînement (dont peuvent bénéficier les clubs de hockey ayant leur patinoire intérieure). Un entretien constant de notre patinoire faciliterait l'entraînement des nôtres.

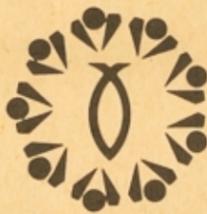
Les parties locales auront lieu à l'aréna de Bathurst tous les jeudi soirs; celles à l'étranger se disputeront sur fin de semaine. L'équipe voyagera par autobus ce qui suppose de nombreuses places libres qui seront à la disposition de ceux qui voudront bien être du voyage. Nous invitons les étudiants à apporter ce support indispensable au bon rendement de l'équipe. Allez-y de bon coeur et criez fort avec vos Satellix le mot d'ordre familial: "Un pour tous, tous pour un!"

De la part de l'Université de Moncton, nous avons reçu une invitation officielle. A l'occasion de leur carnaval d'hiver nos amis de Moncton seraient désireux de voir les Satellix et les Aigles Bleus s'affronter. Les Aigles Bleus de L.U.M. font présentement partie de la Ligue Intercollégiale de Hockey des Maritimes. Cette partie qui aura lieu à l'aréna Jean-Louis Lévesque le samedi 3 février à 6.30 hrs promet d'être très intéressante. Tous sont invités à faire le voyage et à assister à cette partie.

Aldéric Basque, 4e coll.



(fig. 1)



(fig. 2)

(Dessin: Sr. Hilda Lavoie)

A partir de l'équipe de football (fig. 1) est née l'idée d'avoir un pictogramme pour la communauté chrétienne du Collège. Il représente une autre équipe beaucoup plus grande, réunie autour du Christ symbolisé par le poisson (fig. 2)

A l'avenir, quand vous verrez ce pictogramme, que ce soit un rappel que notre communauté chrétienne sur le campus doit être un signe authentique de notre fraternité dans le Christ.



Ce film est le compte rendu de l'état actuel des recherches scientifiques sur le secret des origines de la vie. Il présente avec des images appropriées l'hypothèse de l'évolution, tout en notant le désaccord de certains savants sur cette théorie. Depuis la formation de la planète jusqu'à l'apparition de l'homme, on suit à travers les siècles le développement des espèces. Grâce au télescope, on a étudié les molécules de la matière. Mais le grand secret reste encore caché.

Des savants renommés ont collaboré à ce tableau de la science contemporaine. Le cinéaste a traduit leurs découvertes en des images saisissantes. Le commentaire, dit par Pierre Fresney, est à la fois clair et évocateur. L'ensemble est remarquable par l'honnêteté de la présentation et l'intérêt qu'il provoque.

(Tiré du Recueil des films de 1961. No 6.)

Donc si vous voulez connaître nos origines, de même que l'évolution de la terre et de la science, rendez-vous au ciné-club du collège de Bathurst, jeudi le 1er février.

L'Equipe du Ciné-Club du Collège de Bathurst.

Au Ciné-Club du Collège, jeudi, vendredi, samedi, 1,2,3 février.

La COOP DE LAMEQUE Ltée
 Meubles-Agrès de pêche-
 Lingerie-Epicerie
 LAMEQUE Cté Glou. N-B.

LOUNSBURYS STORES BRANCH
 Vêtements pour hommes & dames
 Chauffage et plomberie
 Ameublements & Appareils élec.
 275 avenue King
 Bathurst, N.B.
 Tél: 546-4445